



<b>Daten Caractéristiques</b>	
Grundstückfläche	2 500 m <sup>2</sup>
Surface du terrain	
Überbaute Fläche	183 m <sup>2</sup>
Surface bâtie	
Geschossfläche	912 m <sup>2</sup>
Surface brute	
Nutzfläche	311 m <sup>2</sup>
Surface utile	
Vorbereitungsarbeiten (BKP 1) + Gebäude (BKP 2)	Fr. 884 000.-
Travaux préparatoires (CFC 1) + Bâtiment (CFC 2)	
Umgebung (BKP 4)	
Aménagements extérieurs (CFC 4)	Fr. 6 500.-
Nebenkosten (BKP 5)	
Frais secondaires (CFC 5)	Fr. 28 000.-
Kubus nach SIA 416	
Volume selon SIA 416	2 750 m <sup>3</sup>
Quadratmeterpreis	
Prix au m <sup>2</sup>	Fr. 2 953.-

**Konstruktion Construction**  
Sumpfkalkputz, R. Krebs, Twann  
Zimmerarbeiten: Gehri AG, Vinez

**Bibliographie Bibliographie**  
Raum & Wohnen 2013

**Fotos Photos**  
Yves André, www.yves-andré.ch



## Haus Aentscherz 3233 Tschugg (BE)

Maison Aentscherz,  
Tschugg

### Bauherr Maître de l'ouvrage

Peter Bergmann  
Aentscherz, 3233 Tschugg  
Tel. 032 344 63 44, Fax 032 344 63 33

### Architekten Architectes

bauzeit architekten  
Falkenstrasse 17, 2502 Biel-Bienne  
Tel. 032 344 63 44, Fax 032 344 63 33  
www.bauzeit.com, info@bauzeit.com

### Mitarbeiter Collaborateurs

Peter Bergmann, Yves Baumann, Roberto Pascual

### Bauingenieur Ingénieur civil

R. Wyssier, Biel

### Sanitäringenieur Ingénieur sanitaire

Marolf AG, Erlach

### Heizungs-, Lüftungs-, Klimatisierungsingenieur Ingénieur en chauffage, ventilation et climatisation

Grimm Heizungstechnik, Lüscherz

### Elektroingenieur Ingénieur en électricité

Engel, Twann/Ligerz

### Andere Teilnehmer Autres intervenants

Kant. Denkmalpflege BE

### Projekt Conception

2010

### Ausführung Réalisation

2010 – 2011

### Adresse des Bauwerks Adresse de l'œuvre

Aentscherz, 3233 Tschugg

**Beschreibung**  
Inmitten von Reben und Gärten liess das Inselspital um 1790 anstelle eines älteren Gebäudes ein grosses, freistehendes Bauernhaus errichten. Es diente dem landwirtschaftlichen Betrieb und der Unterbringung von Rebleuten, vielleicht auch zum Sommeraufenthalt für seine Besitzer. Der Bau ist sehr solide gebaut und in seiner Art bemerkenswert: ein Putzbau, errichtet aus ungewöhnlich grossen Muschelkalksandstein-Blöcken aus der Region, im Stil des unprätentiösen Klassizismus auf dem Land mit klaren Formen und gepflegten Einzelheiten.

In den letzten nahezu 100 Jahren war das Haus unbewohnt und fand lediglich noch die Verwendung als Abstellraum. Das Dach wurde jährlich kontrolliert und minimal repariert, dadurch blieb die Tragkonstruktion weitgehend intakt.

Das Bruchstein-Mauerwerk der Fassaden und die Innenwände erodierten zum Teil stark und wiesen zunehmend Bewegungsrisse auf. Fenster,

Dielenholz und fast alle Elemente des Ausbaus waren im Laufe der Jahrzehnte verschwunden.

Mit der Sanierung von Oktober 2010 bis November 2011 wurde das Gebäude vor weiterem Zerfall gerettet. Nach der Stabilisierung und Renovation der Grundsubstanz wurden Fassaden und Dach saniert.

Mit Unterstützung der kantonalen Denkmalpflege wurden die ursprünglich angewandten Bautechniken eingesetzt:

Sumpfkalkmörtel für Mauerwerk und Verputze innen und aussen, Massivholz, Verzierungen mit altem Werkzeug aus dem Fundus der Denkmalpflege.

Die neuen Elemente wurden in heutiger Sprache realisiert, und deren Synthese mit der geschützten, historischen Substanz stellte die hauptsächliche Herausforderung dar.

Innen wurde entsprechend der ursprünglichen Teilung der ehemalige Wohnteil (Süd) wieder ausgebaut, und die nördliche Hälfte sowie der Dachraum unbeheizt saniert.

Die einzige Erweiterung des Wohnteils wurde durch den Einbezug des vorhandenen Remise-Flügels auf der Westseite realisiert: hier waren denn auch geschosshohe und grossflächige Fassadenglasverglasungen möglich.

Wie beim ganzen Haus wurde auch hier das Dach als Kaltdach belassen. Der neue, beheizte Raum ist als konstruktiv

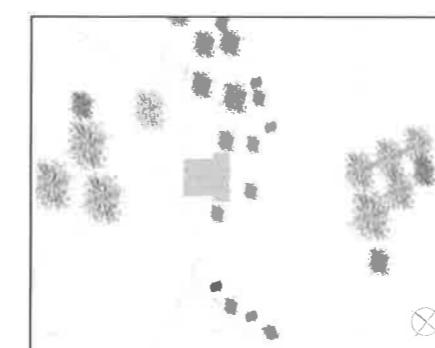


### Description

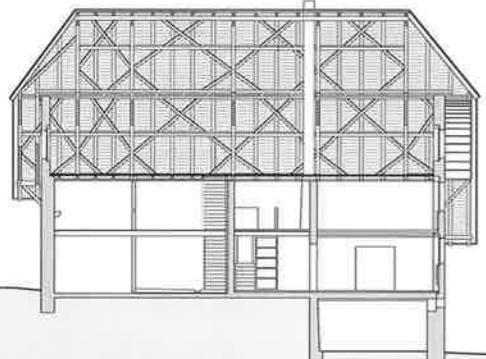
*Au milieu des vignes et jardins, l'Hôpital de l'Île a fait ériger en 1790 un grand rural en remplacement d'une bâisse plus ancienne. Il servait à l'exploitation agricole et au logement des ouvriers viticoles, peut-être aussi au séjour estival de ses propriétaires. Le bâtiment est d'une construction très solide et remarquable dans son genre: ses façades crépies sont en grands blocs de calcaire de la région; il affiche le style néo-classique sans prétention de la campagne aux formes claires et aux détails soignés.*

*Durant presque 100 ans la maison est restée inhabitée, ne servant que d'entrepôt. Un entretien minimal régulier de la toiture a permis de garder la charpente pratiquement intacte. La maçonnerie en pierre des façades et les murs intérieurs avaient subi une forte érosion et présentaient des lézardes. Pratiquement toutes les fenêtres et éléments intérieurs en bois avaient disparu. Les travaux de restauration menés de 2010 à 2011 ont sauvé le bâtiment de la progression de la dégradation. Une fois les structures stabilisées et rénovées, les façades et la toiture ont été assainies. Avec le soutien des responsables cantonaux des monuments historiques, on a procédé selon les techniques de l'époque: utilisation de mortier à la chaux pour la maçonnerie et les crépis intérieurs et extérieurs, de bois massif travaillé avec des outils anciens provenant de la collection des Monuments historiques. Les éléments nouveaux ont été réalisés en expression moderne, et la synthèse de ceux-ci avec l'existant constituait un défi.*

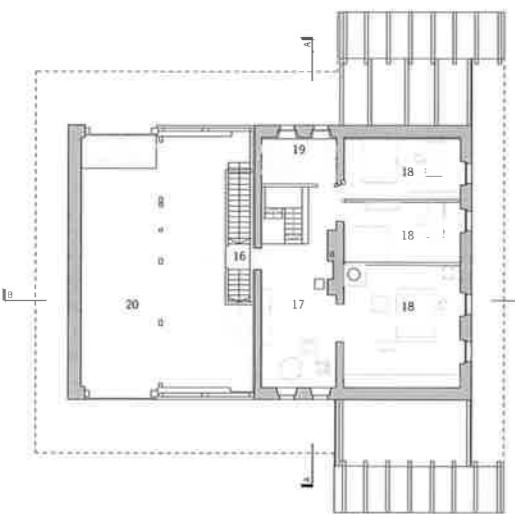
*Conformément à la subdivision ancienne, on a réaménagé la partie habitable ancienne située dans la partie sud et aménagé la partie nord et la toiture en volumes non chauffés. La seule extension de la partie habitable a été réalisée en incluant l'aile ouest ayant servi de remise. C'est ici qu'on a pu réaliser de grands vitrages sur toute la hauteur. Le toit y est conçu en toiture froide. La partie nouvelle, chauffée, forme un cube indépendant glissé sous la toiture et traité de façon contemporaine. Des lamelles de bois mobiles, coulissantes côté sud et tournantes côté nord, servent de pare-soleil et écrans protecteurs réglables.*



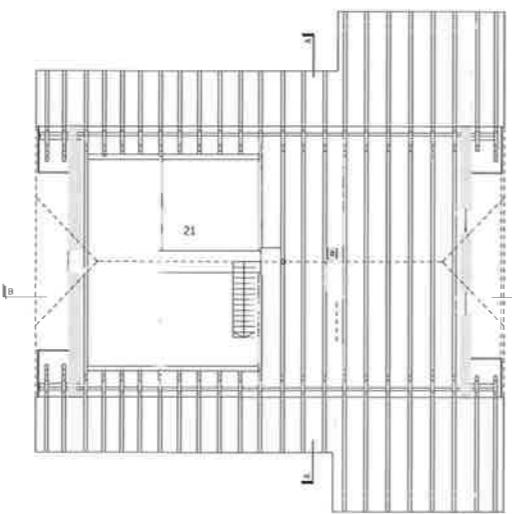
Situationsplan/Plan de situation



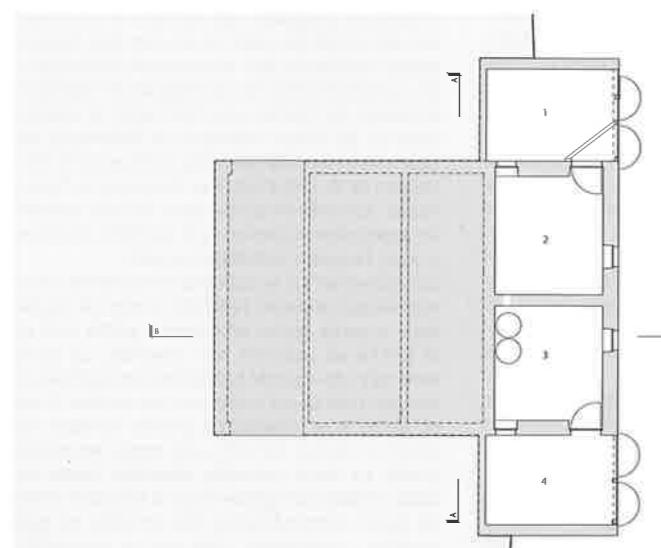
Längsschnitt Coupe longitudinale



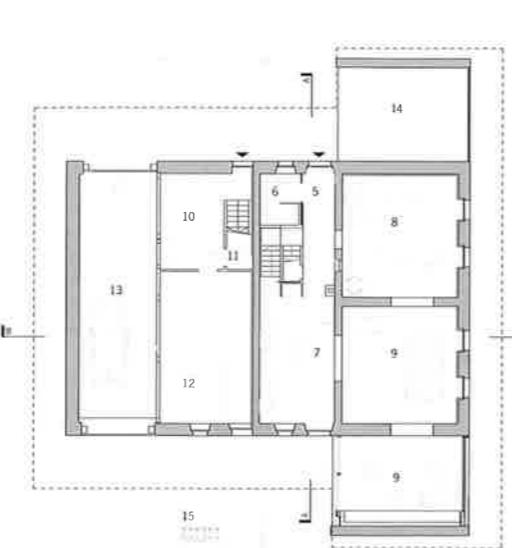
Obergeschoss Etage supérieure



Dachgeschoss Combles



Untergeschoss Sous-sol



Erdgeschoss Rez-de-chaussée

- 1 Pferdestall Ecurie
- 2 Keller Cave
- 3 Technik Technique
- 4 Werkstatt Atelier
- 5 Haupteingang Entrée principale
- 6 WC-Dusche Douche
- 7 Küche Cuisine
- 8 Arbeiten Travail
- 9 Wohnen-essen Séjour-manger
- 10 Vorraum-Futter-Umkleide Entrée-fourrage-vestiaire
- 11 Toilette Toilettes
- 12 Stall Etable
- 13 Garage-Sattelkammer Garage-Sellier
- 14 Holzschoß Bücher
- 15 Außen-Sitzplatz Terrasse extérieure
- 16 2. Eingang 2<sup>e</sup> entrée
- 17 Aufenthalt Séjour
- 18 Zimmer Chambre
- 19 Badezimmer Salle de bains
- 20 Heuboden Fenil
- 21 Dachraum-Kulturaum Combles-espaces cultures

autonomer, modern gestalteter Kubus unter den Dachflügel geschoben. Bewegliche Holzlamellen (südseitig schiebbar, nordseitig drehbar) bilden regulierbare Sicht- und Sonnenschutzfilter.

Beim Holzbau mussten alte Tragbalken im Ökonomieteil ersetzt werden, die alten wurden aufgesägt und für den Innenausbau wiederverwendet. Weitestgehender Verzicht auf geklebte bzw. verleimte Materialien, sowie kunststoffvergütete Verputze oder Oberflächen- bzw. Holzbehandlungen. Massive Holzriemenböden Tanne / Apfel / Birne / Eiche, 3 – 4 cm dick, unbehandelt. Oberflächenbehandlung Mauerwerk: Naturkalk. Dämmungen in Isofloc (20 - 26cm) und Steinwolle.

Neuer Unterlagsboden im Wohnbereich /Küche: rein kalkgebunden (10cm, mit Bodenheizung), mit Ziegelschrot durchsetzt, einmalige Behandlung mit Leinöl. Fenster in Eiche massiv, unbehandelt. Heizung: Stückholz-Zentralheizung. Adäquat zur bestehenden Grundsubstanz gewählte Materialien und Techniken haben einen grösseren Substanzerhalt erlaubt und sich schliesslich auch positiv auf die Kosten ausgewirkt.

Certaines poutres dans la partie rurale ont dû être remplacées. Ces pièces ont été débitées et réutilisées dans les agencements intérieurs. On a tenu à éviter toute utilisation de matériaux collés et revêtements ou surfaces traités avec des composants synthétiques. Les parquets sont en lames massives en sapin, pommeier ou poirier de 3 à 4 cm non traitées. La maçonnerie a été crépie à la chaux naturelle, les isolations sont en Isofloc de 20 à 26 cm et en laine de pierre.

La chape sous les sols de la partie séjour et cuisine est elle aussi à base de chaux (épaisseur 10 cm contenant le chauffage au sol) mélangée à des granulés de brique; elle a été traitée à l'huile de lin. Les fenêtres sont en chêne massif non traité. Le chauffage central est alimenté au bois. Ces choix de matériaux et de techniques traditionnels ont permis de conserver une grande partie de la substance originale; ils ont également eu une répercussion favorable au coût des travaux.

